Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 1 (1924)

Heft: 10

Artikel: Ramon Novarro dans Scaramouche

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729119

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

une lettre : « Mon amour que Dieu vous ait sous sa garde bien qu'il ne vous conduise peut-être jamais auprès de moi ». Ce départ le met dans un état alarmant, il délire, entre la vie et la mort pendant quelques jours, et ainsi finissent les trois semaines de cet épisode de la vie de

les trois semaines de cet episode de la vie de Paul.

Après cette crise il retourne en Angleterre et devient un personnage célèbre, fortifié par l'amour que lui a insufflé la princesse sa reine.

Un jour il reçoit un message de celle qu'il n'avait plus revue et qu'il adorait en silence. Cette lettre lui annonce qu'un fils lui est né. A partir de ce jour il devient impatient, fièvreux ; il voudrait revoir sa reine et son enfant. Cette situation devient pour lui insupportable. Heureusement qu'une lettre de Dmitry, un domestique de sa reine, lui donne des nouvelles de la princesse. Départ précipité de Paul à la recherche de celle qu'il aime et qui a donné le jour à son fils. Croisière en Méditerranée sur le yacht du capitaine Grig, un ami de son père. Arrivée à Constantinople où il apprend que sa reine a été assassinée par son brutal mari. Nouveau et cruel désespoir de Paul. L'enfant a maintenant cinq ans et le Régent le Grand-Duc Pierre lui permet de venir assister aux fêtes de son annicinq ans et le Regent le Chrand-Duc Pierre lui permet de venir assister aux fêtes de son anni-versaire et il le voit auréolé de gloire et il re-mercie Dieu d'avoir trouvé en lui une consola-tion pour la fin de ses jours. Ainsi finit ce ro-man d'amour.

Rudolph Valentino vient de commencer à tourner pour Ritz Carlton et très probablement Harold Lloyd ne tournera pas avec cette Compagnie. . * .

Dudule, «Clyde Cook», vient de terminer son contrat avec Educationnal et tourne à présent avec Metro.



SCARAMOUCHE ROYAL - BIOGRAPH :: LAUSANNE

Vu l'immense succès remporté au Théâtre Lumen par le grandiose *Scaramouche*, la direc-tion du Royal-Biograph s'est assuré cette œuvre formidable pour cette semaine encore, soit du vendredi 7 novembre au jeudi 13, en matinée et en soirée

en soirée.

Aussi beau que de l'Alexandre Dumas, à l'écran, ce film est animé d'un souffle épique et soutenu par une intrigue des plus captivante. C'est d'ailleurs le surnom de Dumas moderne que le public a donné à l'auteur du roman dont l'adapteur et le metteur en scène se sont inspirés.

L'histoire de Scaramouche se déroule avec la plus splendide vérité dans les plus somptueux décors. Jamais interprétation n'a mis autant de talent au service de tant de situations émouvantes. Rex Ingram, son réalisateur, a produit, la, pour la Métro, son véritable chef-d'œuvre. Superbe et profondément humain, Scaramouche est la plus grandiose et le plus palpitant des spectacles cinématographiques qu'il ait été donné au public d'admirer.

L'époque de la Révolution y est magistrale-

L'époque de la Révolution y est magistralement évoquée et l'on voit passer dans le drame bien de ces silhouettes historiques : Danton, Marat, Robespierre, Marie-Antoinette, Louis XVI, et le jeune lieutenant d'artillerie Bonaparte, roulant déjà confusément dans son esprit les pensées de Napoléon.

Ramon Novarro. — Romantique à souhait, fougueux et concentré à la fois, cet artiste a fait du rôle d'André-Louis Moreau une des plus belles créations. Enfant de cette fiévreuse époque où les passions s'exhaltaient jusqu'au lyrisme où l'élan des esprits s'envolait vers toutes les générosités, où les haines prenaient les aspects de justice, le jeune acteur a su rendre admirablement cette complexité d'âme et cette ardeur de conscience. Il est de ceux dont la sincérité est si humaine qu'elle fait vivre le public de leur vie.

Alice Terry. — C'est le talent uni à la grâce

vie.

Alice Terry. — C'est le talent uni à la grâce et à la beauté. Nulle, mieux qu'elle, ne pouvait représenter la demoiselle de condition qu'est Aline de Kercadiou. Elle a, des filles nobles de ce séduisant XVIIIº siècle, l'élégance aisée et la distinction souveraine. Dans les situations extrêmes, où le sort ballotta alors ses pareilles, elle sait être forte en restant exquisement femme. Elle a l'air d'un pastel de la Tour, que



DOROTHY PHILIPPS

Dans le film "Sauvage comme les éléments" au Cinéma du Bourg.



BUCK JONES

un des célèbres Cow-Boy de la "Fox-Film". Cliché Fox Film, Genève.

la magie du metteur en scène vient d'animer pour nous. Lewis Stone. —

Lewis Stone. — Artiste depuis longtemps, célèbre au théâtre, l'écran a donné encore plus d'éclat à ses qualités scéniques. L'interprétation du personnage qu'il représente dans Scaramouche exigeait un tact tout particulier, une délica-tesse de touche sans égale. Incarner en un seul homme la noblesse d'abord, avec sa jactance, homme la noblesse d'abord, avec sa jactane, ses vices et aussi son courage et sa fidélité aux traditions, était une tâche que seul, semble-t-il, il pouvait mener à bien. Le film est marqué de son blason.

Afin de rehausser l'intérêt artistique spectacle, la direction du Royal-Biograph présentera Scaramouche avec le même arrangement musical qui en charma la vision lors de sa représentation au Lumen. Tous les jours, matinée à 3 heures et soirée à 8 h. 30, dimanche 9 novembre, deux matinées, à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Une critique d'enfant au sujet des Nibelungen

Du Schweizer-Film Echo: Un enfant de 12 ans, qui vient de voir les Nibelungen, demande à son père: « Il y a une chose que je ne comprends pas très bien, dit le gosse. Si Siegfried en se baignant dans le sang du dragon, a été rendu invulnérable sauf à une certaine place dans le dos, pourquoi la lance a-t-elle pu le traverser et sortir par la poitrine? »

L'Humour de Buster Keaton

Buster Keaton, plus connu sous le nom Madec, est un pince-sans-rire. Il a la réputation de ne sourire jamais, même à la ville. Comme il terminait Les Vois de l'hospitedité, il reçut la visite d'un journaliste américain dont la naïveté est devenue proverbiale dans les studios.

Rien de nouveau? questionna le publiciste.

Beaucoup de nouveau, au contraire, répondit Buster d'un air navré; imaginez-vous qu'il s'est produit ici quelque chose d'effroyable. Une jeune fille, tout ce qu'il y a de bien et à laquelle j'étais très attaché, a été séduite par un misérable et elle a quatre enfants!

Quatre! s'écria le journaliste affolé.

Oui, monsieur, et si vous voulez les voir, les voici!

Le comique souleva une tenture et découvrit un vaste panier dans lequel Pussie, la chatte de Buster Keaton, se tenait en compagnie de qua-tre mignons petits chats auxquels elle avait donné le jour quelques heures auparavant.

Et le reporter comprit enfin que Buster Kea-ton avait eu l'intention de se moquer de lui.

(Mon Ciné.)

Louis FRANÇON, rédacteur responsable. E. GUGGI, imp.-administrateur. Rue de Genève, 5 :: LAUSANNE.

Une danseuse dévorée par un lion

est une chose qu'on ne voit pas tous les jours et est une chose qu'on ne voit pas tous les jours et c'est pourtant ce que nous verrons dans La Ga-lerie des Monstres; il est vrai que cette dan-seuse est en carton et comme le lion qui l'a dé-vorée n'avait pas une très grande inclination pour ce genre de nourriture, le metteur en scène eut le soin d'attacher un morceau de viande dans les vêtements du mannequin. Tout d'abord, le fauve ne voulut rien savoir, au grand déses-

poir du metteur en scène.

Puis, le dompteur entra dans la cage pour faire travailler la bête, qui paraissait fort mécontente du menu et aurait bien dévoré le dompteur à la carte si le belluaire n'avait eu pour sa défense un regard fascinant et une bonne matraque qui mit l'animal à la raison en lui fai-sant comprendre qu'il n'était pas de son avis et que ça ne se faisait pas.

Ramon Novarro

dans Scaramouche

Dans le succès que remporte actuellement le grand film Scaramouche, à Lausanne, on doit faire la plus large part à un artiste remarquable, Ramon Novarro, qui remplit le rôle de Mo-

Ramon Novarro, dont on admire l'aisance, l'élégance, la variété de jeu et d'expression, est le descendant direct d'un des principaux chefs de la Révolution française. Il a longuement étudié son personnage et il lui a suffi de consulter ses archives familiales pour y trouver des docurent et de la consulter contract de la consulter projette et de la consulter projet

ments et des enseignements précieux. Ramon Novarro ressemble, trait pour trait, à son glorieux ancêtre que le peuple de Paris, prompt à s'enthousiasmer dans les heures fié-vreuses du grand bouleversement national, avait

baptisé « Jean le Beau ».

On s'explique mieux, quand on connaît les origines de Novarro, son adresse d'escrimeur qui ne fut pas égalée même dans les exhibitions olympiques.

Snap shot

La tournée des grands Ducs, non, du petit Duc continue ; en Grèce, au milieu des autels renversés des dieux de jadis, le Kid a reçu la

oix, bien méritée par cet enfant sage. A Berlin, l'enfant des Flandres fut reçu par bourrelier qui siège sur le trône du Grand Frédéric et put s'assurer que le bonhomme était encore solide en selle.

encore solide en selle.

Puis, pour que la fête fut complète, le Gosse infernal passa entre deux haies de lift-boys, mobilisés pour la circonstance.

Mais à Lucerne ce fut mieux, le patron de l'hôtel alla à la gare recevoir son riche client — ô Léon Bloy! — Je ne crois pas que lors des séjours de Wagner à Lucerne, le Boss des Palacesse soit dérangé pour recevoir de musicien de génie. Wagner s'en consolait en retournant à Munich auprès de son ami Louis II le Roy poète, il ne faut l'ass être trop exigeant.

Problet, il ne faut pas être trop exigeant.

A Genève, Jackie Coogan alla présenter ses hommages à la Société des Nations qui, bien que sa cadette est aussi un objet de luxe, mais avec Jackie le bon public au moins « en a pour son argent ».

Il est nécessaire de protester contre l'ignorance des metteurs en scène américains en matière d'histoire; dans un de ces films disqualifiés historiques, ils ont choisi une brute à face bestiale et l'ont intitulé Philippe II. Je sais qu'ils n'ont ile Louvre, ni le reste, mais le portrait de Velsequez est aussi connu que celui de la Joconde — celle qui se refuse à tourner le dos au public — ainsi c'est sans excuse; à côté de ce Roy de studio, il y avait un cardinal dont le costume était une hérésie.

L'Action française avait justement protesté contre la version des Deux Orphelines, de Criffith qui est — ainsi que le disait Heine, du Napoléon de W. Scott — un blasphème de douze bobines en se payant la nôtre. Il est nécessaire de protester contre l'ignoran-

Mais si les Américains ne sont pas à la page historique, au point de vue comédie moderne ils

historique, au point de vue comédie moderne ils sont les maîtres depuis que la Swenska a disparu et que, regrets éternels, l'adorable Tora Teje n apparaît plus à l'écran.

Je ne reprendrai pas les vieux clichés sur le naturel des artistes, qui vivent leur vie de quelques réels, le charme, la fraîcheur de certaines actrices, l'ingéniosité des scénarios. Ce qu'il y a d'amusant, ce sont les aperçus gracieux de la vie par delà de Herring Pond.

Ainsi une ieune fille promet sa main à un.

vie par delà le Herring Pond.

Ainsi une jeune fille promet sa main à un jeune chauffeur, rencontré au hasard d'une randonnée, s'il fait triompher la marque d'automobile de son père ; c'est attendrissant d'amour filial, et d'idéal de jeunesse.

Dans un autre film, un père, en chiquant un impérial cigare, un geste noble dit à son fils qui veut épouser une danseuse : — Respectez votre nom, songez que du haut de ses boîtes de conserves votre aïeul vous contemple.

La Bobine.